

Ensemble en Paroisse



Février 2019

Sommaire

Agenda _____	2
Vie en paroisse _____	3
Témoignage—Réflexion _____	6
Mercis _____	10
Cricouterie _____	11
François nous dit _____	14
Ici et ailleurs _____	16

Editorial



Philippe Thonnard

« Brexforme »

Considérera-t-on un jour David Cameron et Theresa May comme les Luther et Calvin du 21^{ème} siècle ?

A ce stade, j'ai de très gros doutes...

N'étant pas historien ou spécialiste de la période de la Réforme, je n'ai pas d'idées précises de la manière dont Calvin et Luther étaient perçus des « deux côtés » du schisme dont ils sont l'origine. Très vraisemblablement de manière très polarisée ; c'est la distance qui nous permet aujourd'hui de mieux analyser leur contribution à ce qu'est aujourd'hui la chrétienté.

Dans quelques siècles, l'apport du Brexit sera-t-il déterminant sur ce que deviendra l'Europe ?

D'un côté, il me semble que le moteur du Brexit est bien moins « positif » que celui de la naissance du protestantisme. Si je sens une volonté progressiste dans le chef de Luther et Calvin avec un vrai projet pour les femmes et les hommes de l'époque, j'ai peur que la motivation de David Cameron ait été très électoraliste et égoïste.

D'un autre côté, si le « déclic » du Brexit permet à l'Europe de remettre certaines pratiques en question comme l'église de Rome y

(Suite page 20)

Agenda de février 2019

1	
4^{ème} dimanche dans l'année	
2	
Di 3	
4	
5	
6	Entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
7	14.00, réunion de l'équipe liturgique.
8	
5^{ème} dimanche dans l'année	
9	
Di 10	
11	
12	20.00, équipe locale élargie à tous les représentants des groupes.
13	Entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
14	
15	
6^{ème} dimanche dans l'année	
16	
Di 17	16.00, concert Komitas et EEB.

18	
19	
20	Entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
21	
22	
7^{ème} dimanche dans l'année	
23	
Di 24	
25	
26	14.30, réunion de « Vie Montante ».
27	Entraide alimentaire. 20.00, répétition de la chorale.
28	20.00, équipe pastorale d'unité.

Sauf indication contraire, la messe du dimanche a lieu à 9:45.

Vie en paroisse



Martine Leduc

Vie en unité pastorale

Chaque semaine nous veillons à partager les activités de notre unité dans la feuille de semaine (n'oubliez pas que cette feuille est à votre disposition, vous pouvez l'emporter) et lors des annonces.

Votre enfant a été baptisé dans une de nos paroisses. Le samedi 2 février 2019, l'équipe baptême de l'Unité pastorale l'Olivier vous invite en famille à fêter ensemble la Chandeleur, en souvenir du baptême de votre enfant. Parrain, marraine et famille sont bienvenus également. Où ? Salle Excelsior, 8 rue de l'Église St-Pierre à 1090 Jette.

Au programme ? Temps d'accueil, ateliers pour les adultes et les enfants de 5-8ans, bénédiction des enfants, partage de crêpes.... Heure ? De 15h00 à 17h00. Inscription auprès de Virginie Dusenge 0495/540.243.

Notre prochaine grande rencontre en UP aura lieu le samedi 30 mars 2019 autour du thème de la solidarité. Comme les autres fois, ces rencontres s'adressent à tous : adultes, jeunes, enfants. Le programme est à construire : ateliers pour petits et grands, temps de partage, rencontres avec des témoins, goûter, célébration... Place à notre créativité. Envie de participer à la préparation et d'apporter vos idées ? Rejoignez l'équipe de préparation. Merci de vous signaler auprès de Marie-Paule Gendarme.

Le 12 janvier à Ste-Cécile, nous avons vécu une belle rencontre regroupant 25 personnes (sans compter nos pasteurs Philippe Nauts et Jean-Robert Mifuku) autour de la liturgie. Une seconde rencontre sur le même thème est organisée le 9 février à Notre Dame de Lourdes pour tous ceux qui n'auraient pu participer à la première rencontre.

L'équipe pastorale poursuit toujours également sa réflexion pour proposer une semaine de prière accompagnée selon la spiritualité ignatienne.

Cette année, il a aussi été décidé que les célébrations du Mercredi des Cendres, Jeudi et Vendredi Saint et messe du dimanche de Pâques seront célébrées dans chaque communauté. Seule la Vigile Pascale du Samedi Saint sera célébrée pour l'ensemble des paroissiens à Notre Dame de Lourdes.

L'unité pastorale l'Olivier dispose d'un site internet géré par le secrétariat de notre unité pastorale ; vous y trouverez aussi toutes les informations de l'unité et des différentes communautés.

<http://www.paroissesdejette.be>

Vie à Ste-Cécile

L'équipe liturgique se réjouit d'accueillir en son sein de nouveaux paroissiens, en particulier ceux venant de Ste-Claire qui apportent leurs richesses et expérience.

La petite équipe locale centrée sur la pastorale quant à elle n'a pas encore pu s'élargir, néanmoins nous essayons d'être efficace : au cours de sa réunion de janvier, nous avons revu et établi un projet d'agenda jusqu'à fin juin ; la tournante des annonces sera désormais élargie à l'équipe liturgique, l'accueil sera toujours assuré soit par l'équipe locale soit par les « auxiliaires d'accueil » (ex des sœurs de Don Bosco, des anciens membres de l'équipe pastorale, etc...).

Au cours de notre première réunion 2019, nous avons été heureux d'accueillir Aurélien et Bénédicte, chefs de la 71^{ème}. Nous avons notamment échangé nos agendas. La 71^{ème} fut d'une grande aide pour la distribution du « toutes boîtes » de Noël. Elle participe dans la mesure de ses moyens et disponibilités à notre

.../...

Vie en paroisse

vie paroissiale. Dans un article séparé, Aurélien partagera les souhaits et expériences de l'unité.

Nous apprécions la présence accrue des Sœurs Salésiennes (sœurs âgées et sœurs de l'internat) dans nos célébrations et la vie de notre communauté. Je vous invite à rejoindre les jeunes de l'internat le 9 février (voir article séparé).

En février, le 17, nous accueillerons avec joie les élèves et professeurs de l'école de musique Komitas et l'orchestre symphonique de l'Ecole Européenne dirigés par le violoniste Arman Simoyan. La participation libre sera comme à chaque fois une grande aide pour notre Entraide Ste-Cécile.

Nous remercions chacun pour sa participation aux collectes qui, faut-il le rappeler, ne consiste pas à vider son porte-monnaie des petites pièces mais doit rester un geste important de partage, que ce soit pour les besoins de la Fabrique d'Eglise (chauffage, électricité, gestion quotidienne des bâtiments), les collectes particulières demandées par l'Archevêché de Malines-Bruxelles (fonds des animateurs pastoraux, missions en Afrique, Vivre Ensemble, etc...), les besoins propres de la paroisse (généralement ces dimanches-là pas de précisions particulières) ou l'Entraide Ste-Cécile (partages financiers pour couvrir certains frais : essence et assurance de la camionnette en complément des vivres non périssables du 3^{ème} dimanche du mois).



CONCERT

Par **THE SYMPHONY ORCHESTRA OF EEB1**
(ecole européenne de Bruxelles 1)
et
L'ECOLE DE MUSIQUE KOMITAS

Dimanche 17 février 2019 à 16h
à l'église Ste. Cécile
Parvis Ste-Cécile 1, 1083 Ganshoren

Avec Arman Simonyan, Davit Abovian et Vincent Lamy
Au programme : musique classique européenne
Informations : komitascenter@gmail.com ou 04/84/910-656
Participation libre

En décembre, nous l'avions annoncé : voici notre premier concert 2019 proposé par les professeurs de l'école de musique Komitas dirigée par notre chef de chœur Suzanna en collaboration avec l'Ecole Européenne et son chef Arman Simonyan.

Nous les remercions de nous offrir ce beau moment de musique classique européenne au profit de l'Entraide Ste-Cécile.

Votre participation financière libre est très utile pour compléter les apports de vivres de notre collecte mensuelle et les autres dons en invendus des supermarchés, dons de la banque alimentaire, ... Cela permet de financer les frais (essence, assurance) pour la camionnette que nous devons d'ailleurs prochainement remplacer.

L'an dernier, pour le premier concert de Komitas et de l'Ecole Européenne, notre église était pleine. Espérons qu'avec l'aide de chacun (rien de tel que le bouche à oreilles) nous soyons à nouveau nombreux pour les applaudir.

RT



Témoignage—Réflexion

Mon expérience à la prison de Tournai est toute récente, puisque j'ai commencé ce travail il y a tout juste un an. Et je dois dire que parler de ça en 7 ou 8 minutes est un véritable défi.

Comment évoquer la prison sans sombrer dans le pathos ? Comment parler de notre mission sans laisser toute la place au militantisme ? C'est sûr, les injustices sont si criantes en prison qu'on s'y forge un regard très acéré sur la société et les choix politiques qui la gouvernent. En prison, l'urgence d'agir nous tenaille au quotidien. Comment rester dans ce temps des hommes, et le conjuguer avec le temps de Dieu ?

La prison, on ne le dit jamais assez, n'est pas un lieu où les auteurs de délits et de crimes peuvent réfléchir posément à ce qu'ils ont commis, regretter, payer leur dette à la société, et décider de s'améliorer/s'amender, préparer leur réinsertion. L'état de la plupart des prisons, les conditions de vie, les contraintes d'un système de plus en plus sécuritaire où l'absurde règne en maître, le stress qui en découle, l'absence de perspectives en matières de travail, de formation, l'absence de suivi psychologique, font plutôt de la prison un lieu de dépersonnalisation et de déshumanisation. La prison, c'est une jungle où les frustrations de tous ordres et le combat pour la survie ne font qu'aggraver l'égoïsme, l'agressivité, la violence et le déni de la faute.

Et ce poids de l'univers carcéral et de ses règles, il pèse sur les personnes enfermées bien sûr, mais aussi sur le personnel, depuis les agents jusqu'à l'équipe de direction... Et aussi sur nous aumôniers bien sûr.

Comment alors vivre notre mission qui est, selon la Charte de l'aumônerie, de « témoigner et de vivre, par notre présence auprès des personnes détenues, un chemin de libération comme Bonne Nouvelle ». Nous sommes envoyés, comme dit l'Évangile de Luc, « pour annoncer aux captifs qu'ils sont libres » (Luc 4,16). Il s'agit là d'un changement radical de perspective ! Mais ce renversement, ce sont d'abord les aumôniers eux-mêmes qui doivent

le vivre, dans un lieu où rien ne le laisse penser. Je dirais donc qu'en prison, le travail de l'aumônier est un travail avec les détenus, mais aussi toujours un travail avec soi-même.

Au cœur de ce travail se loge la prière. Prier pour redire sans cesse oui à cette mission que nous avons choisie, prier pour respirer, pour accepter de se confronter encore à des horaires infernaux, à la passivité de certains intervenants, à la rigidité du système, au risque de l'arbitraire. Prier pour résister à la logique paranoïaque de la prison, où tout le monde se méfie de tout le monde, où la suspicion règne partout. Prier pour ne pas entrer dans le jeu du rejet de l'autre. Prier pour accepter de voir et d'entendre ce qu'on voit et ce qu'on entend. Prier pour confier tout cela à l'amour inconditionnel de Dieu, pour tout lui remettre.

Prier, donc, pour respirer. L'aumônerie serait alors comme un espace de respiration. Et les aumôniers, ayant ménagé en eux cet espace, seraient des personnes qui permettent ensuite aussi aux autres de respirer.

« L'aumônerie devient donc un lieu où des personnes, qui sont en recherche de vérité et de vie, ont la possibilité, dans la rencontre et le partage, de reprendre conscience qu'elles sont humaines à part entière, pleinement responsables, ayant le droit et les potentialités de retrouver leur place unique dans la société. » On expérimente en effet au quotidien la parabole du Jugement dernier dans l'Évangile de Matthieu : en rencontrant des personnes considérées comme les moins fréquentables, les plus indignes, en les rencontrant en vérité, on rencontre Dieu. Leur rendre visite, c'est aller vers Dieu. Au creux de leur visage, c'est le visage du Christ qui se donne.

Mais comment est-ce possible ? On le découvre parce que le travail d'aumônerie est, fondamentalement, un **travail d'accompagnement**. Accompagner, c'est être présent, recevoir la souffrance avec empathie et la porter avec la distance juste toujours à rechercher, se faire proche dans la discrétion et le respect. Dans notre travail, nous avons

.../...

Témoignage—Réflexion

quelques autres mots-clés pour mettre en œuvre cet accompagnement : écoute, réciprocité, patience, espérance, confiance en Dieu et en son action dans tout homme, même lorsque nous n'en voyons rien.

Mais concrètement, me direz-vous, c'est quoi, accompagner ?

Les aumôniers et conseillers moraux sont parmi les seules personnes à venir en cellule. A la demande de détenus, nous pouvons leur rendre visite, pénétrer dans leur univers, et ainsi percevoir mieux que quiconque ce qu'ils vivent, et donc comprendre mieux que quiconque ce qu'ils expriment et ce dont ils ont besoin. C'est à nous qu'on peut montrer le mauvais état de la cellule, l'aspect peu ragoûtant parfois de la nourriture. C'est à nous qu'on montre les photos de la famille, en particulier de la femme et ou des enfants, c'est à nous qu'on montre la copie du jugement ou d'un document administratif qu'on ne comprend pas, pour que nous aidions à les déchiffrer. C'est à nous qu'on montre la quantité astronomique de médicaments distribués par la prison pour ne pas péter les plombs. Nous voyons les meubles déglingués, nous partageons les cellules sombres, dont l'unique fenêtre grillagée se trouve à 2 m de hauteur et dont l'éclairage est régulièrement défectueux. Nous respirons l'air souvent enfumé par le tabac et parfois par le haschich. Nous respirons aussi, de temps à autre, l'odeur du linge sale et des toilettes bouchées...

L'accompagnement, il commence souvent là, dans le partage basique d'une même réalité. Il s'ancre dans l'écoute sans jugement mais aussi sans complaisance. Il se nourrit de l'énergie que nous mettons, à offrir le peu d'aide concrète que la prison nous autorise à apporter : informer, donner un coup de main pour les démarches, leur rappeler leurs droits, soutenir leur désir de s'en sortir. Nous allons voir en priorité les détenus punis, privés d'activités et de préau, et nous les écoutons. La tension accumulée baisse, la colère se libère. Nous leur distribuons quelques mandalas, quelques mots mêlés, pour briser pour quelques minutes leur

ennui et permettre à leur esprit de ne pas s'abîmer tout à fait. Ceux qui le désirent peuvent recevoir une Bible, un chapelet, le Magnificat mensuel, et nous essayons de faire résonner pour eux des passages bibliques évocateurs de leur situation. Quand des détenus sont boycottés par des agents, nous essayons de renverser la vapeur. Nous favorisons les contacts avec d'autres intervenants. Nous sommes loyaux envers la direction et les agents, mais intraitables sur les injustices que nous voyons de nos yeux.

Cette présence simple mais attentive, et fidèle dans la durée, fracture des carapaces. Elle est le terreau d'une relation de confiance, qui permet au détenu qui le désire, un cheminement intérieur. Là il pourra petit à petit faire la vérité sur lui-même et sur son passé. Ce travail, il ne pourra le faire que lui-même, et la foi lui sera alors d'une grande aide et d'un grand réconfort. Nous, nous serons surtout les témoins de ce travail, des témoins soutenant et encourageants.

Une dernière dimension de l'aumônerie est la dimension communautaire.

Je cite la Charte : « Par le rassemblement, la célébration de la Parole et de l'Eucharistie, l'aumônier fait communauté. C'est en communauté que peut être vécue l'acceptation de chacun par chacun avec ce qu'il est, avec ses richesses et ses aspirations, ses faiblesses et ses manques.

Là se vivent le partage et l'intériorité, le pardon et le soutien mutuel, la prière. Chacun est invité, dans le respect des autres, à vivre en Homme Debout. Et l'aumônier est invité par le Seigneur à célébrer – là où se rassemble la communauté – ce qui s'y vit et s'espère.

Personnellement, j'ajouterais que la vivacité et l'intensité des célébrations en prison, où nous sommes de petits groupes de participants, m'interpelle aussi beaucoup. J'ai trouvé en prison une vérité du partage de la parole et du pain, que je retrouve parfois plus difficilement dans la réalité paroissiale. La perfection

.../...

Témoignage—Réflexion

formelle a rarement sa place en prison ; on arrive ou on part en retard, on parle, on interpelle le prêtre ou l'aumônière quand on ne comprend pas ou quand on a quelque chose à dire. Souvent on chante faux, ou un appareil ne marche pas. Mais il y passe un souffle, il s'y trouve une présence, qui peuvent me manquer terriblement au-dehors. Peut-être la prison a-t-elle des choses à nous apprendre ?

A côté des eucharisties et partages bibliques, nous essayons enfin d'arracher au fonctionnement pénitentiaire des temps d'atelier. Par exemple pour le moment à Tournai, nous animons des ateliers créatifs autour des psaumes. C'est l'occasion, pour eux et pour nous, de redécouvrir ces textes, qui interpellent Dieu et s'interrogent sur sa justice. Voilà bien un sujet qui est au cœur des questionnements des détenus, et qui permet des échanges riches, et des créations qui le sont tout autant.

Je conclurai sur le fait que l'aumônerie de prison est un travail d'équipe. Nous essayons d'être toujours au moins deux, et c'est très précieux. Nous sommes toujours preneurs de votre intérêt, de votre sympathie, de votre soutien. Et cela reconforte beaucoup les personnes détenues, de penser qu'il y a au-dehors des gens qui ne les méprisent pas, des gens qui sont prêts à entendre leur histoire et à leur laisser une deuxième chance, des gens qui prieront peut-être pour eux. Merci de m'avoir écoutée.

Claude Debichy
paroissienne de NDL
aumônière de prison à Tournai

Accompagner Francis, un homme d'une soixantaine d'années qui en paraît 10 de plus. Il est arrivé en prison pour la première fois de sa vie, il y a quelques mois, suite à un conflit de voisinage qui a dégénéré. Il doit purger 10 mois de prison. Ce n'est pas une longue peine. Mais la prison, comme on dit, c'est du goutte à goutte. Francis est trop âgé pour travailler, et

donc il reste dans l'aile de la prison la plus délabrée, celle qui est réservée aux indigents. Francis est pauvre, sa femme ne peut pas lui envoyer de mandats. Elle ne peut pas se déplacer, elle ne peut pas venir le voir. Il n'a pas d'enfants. Francis a été mis en cellule avec trois autres détenus ayant un tout autre profil, trois jeunes toxicomanes. Langage, habitudes de vie, références, rien n'est en commun entre Francis et eux. Il faisait profil bas, comme il l'a fait toute sa vie, lui qui a été abandonné à la naissance et qui a toujours dû s'adapter : aux homes, à une famille adoptive avec laquelle les relations ont été difficiles, aux internats, au service militaire,... Rencontrer et accompagner Francis, ça a été commencer à entretenir avec lui une relation personnelle, prendre conscience et mettre en valeur ses qualités humaines, qui sont grandes, ses compétences, qui sont réelles mais cachées derrière son air fatigué. Accompagner Francis, c'est aussi être sensible à son sentiment d'injustice et lui ouvrir une voie d'expression. Francis a découvert que, dans la Bible et les Evangiles, le cri des opprimés est partout. Il a découvert que la lutte contre l'injustice est au cœur des Evangiles. Nous l'aidons à s'appuyer sur ce texte millénaire, se fonder sur lui, pour asseoir un sentiment renouvelé de sa dignité.

C'est grâce à Francis que j'ai rencontré Bogdan. C'est lui qui m'a demandé d'aller voir ce détenu d'origine hongroise ne parlant que le hongrois et, assez bien, l'anglais.

Francis, qui est doué en langues, a pris Bogdan sous son aile. Il lui tient compagnie au préau, il parle avec lui et essaye de lui apprendre quelques mots de français. Mais seul et détenu, il ne peut pas faire grand-chose ; il me demande si je peux l'aider.

Accompagner Bogdan, c'est d'abord aller le voir en cellule. C'est accepter de rester avec lui dans la cellule la plus délabrée de la prison. C'est se rendre compte que, en prison comme ailleurs, ce sont les gens les plus fragiles déjà au départ, qui subissent les plus mauvais traitements, qui sont victimes de la plus grande indifférence.

.../...

Témoignage—Réflexion

Bogdan n'a pas de famille en Belgique. Il n'y connaît personne, et il a coupé les liens avec sa famille en Hongrie. Bogdan ne compte pour personne. Il a des problèmes psychiatriques, m'a averti le chef quartier la première fois que j'ai demandé à le rencontrer. Est-ce que j'étais sûre de vouloir entrer là ?

Le respect du secret médical fait que je ne sais rien des troubles de Bogdan. C'est vrai qu'il a des absences, et des moments où il parle tout seul, des moments où la conversation dérape et où je ne sais plus très bien où il est. Mais il n'est pas violent, pas agressif. Par contre il vit dans un état de délaissement total. Seul, sans revenus, sans maîtrise de la langue, il est incapable de faire valoir ses droits. C'est pourquoi il se retrouve dans une aile de la prison où il ne devrait plus être, puisque sa condamnation a déjà été prononcée. Le châssis de sa fenêtre est déboîté, l'air froid pénètre dans sa cellule que le radiateur est incapable de chauffer. Les agents ne lui parlent le plus souvent qu'en français, et le plus souvent il ne les comprend pas. Après des mois d'emprisonnement, une partie des fonctionnements de la prison lui échappe encore. Et personne, dans le personnel, ne semble vouloir ou pouvoir l'aider. C'est grâce à Francis, que j'ai pu le voir et l'assister pour quelques démarches de base. J'ai pu obtenir qu'il puisse assister au cours de Français langue étrangère, auquel il n'était pas parvenu à avoir accès. Je lui ai appris qu'il avait le droit de demander des vêtements chauds, maintenant que l'hiver approche, et que la prison avait l'obligation d'en fournir quelques-uns si lui n'avait pas les moyens d'en avoir. Je lui ai fait parvenir un dictionnaire français-anglais, même si normalement je n'ai le droit que de donner une Bible. Il s'est inscrit à la messe, pour pouvoir sortir un peu de sa cellule et partager quelques moments paisibles avec d'autres. On l'a aussi invité à un atelier artistique sur les Psaumes, où on lui réserve un moment où il peut s'exprimer en anglais.

Les agents le regardent avec moquerie, voire avec dégoût. Il n'est pas soigné, ses cheveux sont sales, ses vêtements parfois aussi. Sa cellule ne sent pas toujours très bon, des araignées y ont tissé des toiles jusque sur le frigo, et il ne prend plus la peine de les enlever, à quoi bon ? Il y a de la poussière et des taches partout. Mais il me montre qu'il n'a pas reçu la ramassette que chaque détenu a en cellule ; il ne comprend pas le système complexe d'octroi de balais. A force de ne rien obtenir de ce qu'il demande, et de ne rien comprendre à ce qu'on lui répond, il a baissé les bras. Il n'est même pas révolté. Mais il répète, à chacune de mes visites, combien c'est dur de vivre dans une situation à laquelle on ne comprend rien, selon des règles incompréhensibles, et nié dans ses besoins d'homme les plus fondamentaux. Est-ce que plusieurs agents ne sont pas allés jusqu'à me dire qu'il simulait, que c'était un manipulateur, qu'il parlait très bien français ?

Au-delà des petites aides matérielles que l'aumônerie peut apporter, au-delà de la réintégration de Bogdan dans un réseau de relations, être à ses côtés c'est lui donner un regard, des regards. C'est témoigner qu'on peut avoir une logique autre. C'est montrer que quiconque a droit au respect de son intégrité.

Ce témoignage, il est important pour lui. Mais il est aussi important pour les autres détenus, qui, dans leur lutte pour la survie en prison, sont aussi souvent tentés par la loi du plus fort. Témoigner qu'on peut choisir de passer du temps avec Bogdan, plutôt qu'avec des détenus plus gratifiants, c'est aussi semer des graines dont on espère qu'un jour, elles germeront. Enfin, ce témoignage est important par rapport aux agents : qu'ils voient qu'on est là, qu'on reconnaît une valeur et des droits à tout détenu, quel que soit son état, et qu'on est prêt à se mobiliser pour faire valoir leurs droits, c'est très important. L'abus de pouvoir, la règle de l'arbitraire sont une tentation puissante en prison. Les aumôniers ne sont pas les seuls à essayer de ramer contre ce courant. Mais c'est une part importante de leur mission, d'autant plus fondamentale que le détenu est faible et méprisé.

Mercis

Une fois encore, les paroissiens de Ste Cécile se sont montrés généreux en cette année où on célébrait les 70 ans de la Déclaration des droits humains: 32 bougies ont été vendues, un très vif merci!

Odette Maquestiau
Martine Leduc.



Prière de la bonne humeur

*Donne-moi une bonne digestion,
Seigneur, et aussi quelque chose à
digérer.*

*Donne-moi la santé du corps avec
le sens de la garder au mieux.*

*Donne-moi une âme sainte,
Seigneur, qui ait les yeux sur la
beauté et la pureté, afin qu'elle ne
s'épouvante pas en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.*

*Donne-moi une âme qui ignore
l'ennui, le gémissement et le soupir.*

*Ne permets pas que je me fasse trop
de souci pour cette chose
encombrante que j'appelle "moi".*

*Seigneur, donne-moi l'humour
pour que je tire quelque bonheur de
cette vie et en fasse profiter les
autres.*

Saint Thomas More (1478-1535)

Il paraît que le pape François la récite tous les jours...

L'icone des noces de Cana est arrivée à bon port par l'entremise de Mathieu. Encore un tout grand merci à la communauté pour sa générosité et à Martine en particulier pour les heures de travail. Elle est splendide et trouvera sa place dans notre nouvelle maison.

Gros bisous.

Merci aux paroissiens pour leur générosité lors de la collecte de Noël en faveur de l'Entraide Ste-Cécile en plus des dons mensuels de vivres : 640 euros.

Merci aux enfants qui ont offert une boîte d'Avent en partage pour l'Entraide.

La cricouterie de janvier



Chers lecteurs,

Certains paroissiens se trouvant trop peu inspirés pour émettre un intitulé, j'ai ouvert l'exercice d'imagination de janvier à ma famille ainsi qu'à mes collègues choristes hors paroisse.

Comme vous pourrez le constater en page 18, la moisson fut fructueuse ! (42 suggestions émanant de 23 personnes).

Alors, vous qui jouez au "scrabble", au "sudoku" ou autre gymnastique cérébrale, pour entraîner vos neurones, ne participeriez-vous pas, vous aussi, au suivant ? Un très facile !

Au plaisir de vous y retrouver,

Cricou



Et celle de la Chandeleur

Trouvez lui un nom,
et communiquez-le
(avec votre nom+prénom)

- de vive voix à Cricou (dans la chorale)
- ou par e-mail à cricou.smilingart@telenet.be
- ou par SMS au 0487 64 42 28



FÉVRIER

9

2019

Jeu gratuit
et participation
au repas selon vos
possibilités
- à titre indicatif 5 €



FÊTE DE DON BOSCO 2019

Lieu :
salle Don Bosco
3 rue Vanderveken -
GANSHOREN

Programme :

13h30 Accueil

14h00 Grand jeu pour enfants*/ados
animé par les grands jeunes +
réflexions et échanges entre
adultes sur l'éducation des jeunes.

17h30 Messe

18h30 Apéro - souper spaghetti
mot du soir

20h-22h veillée jeux de société

*Enfants pris en charge à partir de 5 ans

inscription obligatoire auprès de sr Isabelle
avant le 1 février 2019

Tel : 0466 07 12 25

Mail : isabatantou@yahoo.fr

INSCRIPTIONS FETE DE DON BOSCO

9 février 2019 13h30
Salle Don Bosco,
36 rue Vanderveken, Ganshoren



Monsieur/ Madame

Adresse

.....

Téléphone OBLIGATOIRE en cas d'accident :

Mail (option):

(pour recevoir des invitations de ce type dans le futur)

sera présent à la fête (entourer la mention correcte) OUI / NON

Accompagné de (écrire le nombre) : personnes adultes.

J'autorise mon (mes) enfants :

Prénom Age :

Prénom Age :

Prénom Age :

Prénom Age :

Prénom Age :

à participer à la fête de Don Bosco **le samedi 9 février 2019 à
salle Don Bosco** - Ganshoren de 13h30 à 17h30

Mon (mes) enfant(s) sera(ont) présent(s) : *(cocher les cases correspondantes)*

- Au grand-jeu et au goûter (gratuit) de 13h30 à 17h00
- A la messe de 17h30 à 18h30
- Au repas dès 18h30 *PAF libre (prix indicatif 5€) / possibilité d'acheter des boissons sur place*
- A la veillée jeux de société

Talon à remettre obligatoirement avant le 1 février 2019
A l'internat Don Bosco ou par mail à sr Isabelle : isabatantou@yahoo.fr
Pour toutes informations au téléphone 0466 07 12 25
don au profit des actions en faveur des jeunes : BE43 0682 2521 2001

François nous dit

«L'amour ne tolère pas l'indifférence, il compatit»

François nous encourage à l'action en commentant l'évangile de la multiplication des pains (Mat., 8 jv.)¹

«Jésus se mit à enseigner longuement. Les gens qui le suivaient Mais les disciples s'impatientent : "L'endroit est désert, et déjà l'heure est tardive. Renvoie ces gens, qu'ils aillent dans les villages des environs s'acheter de quoi manger". Ils proposent que les gens se débrouillent, ils savaient qu'ils avaient du pain pour eux, et voulaient le garder».

« C'est cela l'indifférence », observe François. [...] « Les disciples n'étaient pas méchants, non, ils étaient indifférents. Ils ne savaient pas ce que signifiait aimer ». [...]

Mais la réaction de Jésus est incisive : « Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

« Voilà le combat entre la compassion de Jésus et l'indifférence, l'indifférence qui se répète toujours dans l'histoire... Beaucoup de gens sont bons, mais ne comprennent pas les besoins des autres, ils ne sont pas capables de compassion, sans doute parce que l'amour de Dieu n'est pas entré dans leur cœur, ou qu'ils ne l'ont pas laissé entrer».

Le Saint-Père décrit alors une photo affichée à l'Aumônerie apostolique. « Au retour d'un service de distribution de repas aux sans-abris avec le cardinal Krajewski, la photographe Daniele Garofani a croqué des gens sortant d'un restaurant, bien couverts, [...] au moment où ils regardent d'un autre côté, pour que leurs regards et celui de la mendicante ne se croisent pas. C'est cela, la culture de l'indifférence !».



Voici quelques actions du Pape en janvier, pour contrer les indifférences.

Le Pape François a signé la préface du livre 'Evangelii Gaudium avec Don Bosco', qui relate l'action éducative des salésiens à la lumière de l'exhortation apostolique²

François y rappelle que « Don Bosco n'était pas un grincheux au visage triste, mais un porteur de la joie évangélique ... toujours joyeux et accueillant, malgré les difficultés [...]. Le message de Don Bosco avait quelque chose de révolutionnaire, à une époque où les prêtres vivaient dans un certain éloignement des fidèles. ... Don Bosco descendait dans les rues, entrait sur les chantiers, dans les usines et les prisons, et portait la joie et le soin du véritable éducateur à tous les jeunes qu'il arrachait à la rue ».



.../...

François nous dit

«L'œcuménisme n'est pas une chose optionnelle»³

En vue de la semaine pour l'unité des chrétiens du 18 au 25 janvier François a rappelé que «L'œcuménisme n'est pas une chose optionnelle. Cette année aussi, nous sommes appelés à prier afin que tous les chrétiens redeviennent une unique famille, selon la volonté divine "que tous soient un" (Jean 17, 21) ».

«L'intention, a dit le Pape, est d'amener un témoignage commun et unanime pour affirmer la véritable justice et le soutien aux plus faibles, au moyen de réponses concrètes ».

« La Journée mondiale du Malade (11 février) est une invitation au don de soi »⁴

Pour la Journée internationale du Malade, François a préparé un message basé sur une citation de saint Matthieu : «*Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*».

« Le don de soi-même, dit-il, et non le seul fait d'offrir un cadeau, est la seule attitude capable de défier l'individualisme et la fragmentation sociale contemporains, pour établir de nouveaux liens et formes de coopération humaine entre les peuples et les cultures ». Toute personne, à partir de sa naissance, a besoin de l'attention des autres, en vertu de sa nature même de créature. La reconnaissance de cette vérité nous invite à rester humbles et à pratiquer la solidarité, comme vertu indispensable à notre existence ».

Le Pape remercie les volontaires qui apportent un soutien médical ou spirituel aux patients : «Beaucoup de personnes malades, seules, âgées, présentant des fragilités psychiques ou motrices, bénéficient de ces soutiens. Je vous exhorte à continuer d'être un signe de la présence de l'Église dans le monde sécularisé.

Le volontaire est un ami désintéressé auquel on peut confier ses pensées et ses émotions; grâce à l'écoute, il crée les conditions qui font passer le malade, d'objet passif de soins, à l'état de sujet actif et protagoniste d'un rapport de réciprocité, capable de retrouver l'espérance, mieux disposé à accepter les thérapies ».



François lance aussi un appel à une gestion des institutions de santé [...] qui ne soit pas orientée vers la seule rentabilité financière. «Les structures catholiques sont appelées à exprimer le sens du don, de la gratuité et de la solidarité, en réponse à la logique du profit à tout prix, du donner pour obtenir, de l'exploitation, qui ne s'occupe pas des personnes.»

« Nous savons que la santé est relationnelle, elle dépend de l'interaction avec les autres et a besoin de confiance, d'amitié et de solidarité », explique enfin le Pape François, en soulignant que «**la joie du don gratuit est l'indicateur de santé du chrétien**».

1 Documents réunis par Gilles Labeeuw, sur <https://www.vaticannews.va/fr/pape-francois/messe-sainte-marthe/2019-01/pape-messe-sainte-marthe-culture-indifference-amour-dieu.html>

2 <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-01/preface-pape-francois-livre-evangelii-gaudium-don-bosco.html>

3 <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-01/pape-audience-appel-semaine-priere-unite-chretiens-oeumenisme.html>

4 <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-01/message-pape-journee-mondiale-malade.html>

Ici et ailleurs



Gilles Labeeuw

Le Jumelage a reçu les vœux et nouvelles des 20 étudiants parrainés en 2018

Le parrainage du minerval : pour qui et pour quelles études ?

En 2018, le jumelage a parrainé 20 étudiants orphelins et démunis du secondaire supérieur 'spécialisé' (sciences-math-etc, électronique, instituteur, production agricole) en internat hors Rusatira-Kinazi. Les autres études (primaire, secondaire inf. et sup. non spécialisé en externat) sont devenues gratuites. Ce parrainage est possible grâce à 3 parts presque égales : un subside communal, les recettes des activités, et les donateurs. Et ce parrainage est collectif, pour permettre à tout donateur sympathisant du jumelage d'y participer.

Les nouvelles en fin d'année scolaire (janv -nov au Rwanda)

Les étudiants nous envoient leur bulletin et une lettre. Tous nous remercient pour notre appui pour le minerval (env. 240 € / an, mais parfois un peu 'juste' pour certaines écoles). Ils le font selon la tradition rwandaise, très religieuse ("God bless you"...), dans un anglais de plus en plus soigné, et joignent leurs vœux pour la Noël et 2019. Jean-Paul écrit même : *ma Maman vous salue, elle aimerait vous connaître et vous souhaite la grâce de Dieu.*

Huit élèves achèvent leur cycle secondaire, avec succès. Parfois très brillamment, comme Jean-Bosco, 1^{er} de classe (71,8%) en section Maths-Economie-Informatique, qui écrit « *j'étais malade en période de bloque, mais en période d'examen sj'avais déjà été soigné* ».

« Votre soutien me donne la force de bien étudier »

Certains joignent des réactions plus personnelles. « *En 4^{ème}, écrit Samuel, ma mère a commencé à me donner moins d'argent pour l'école. J'ai pensé que mes études touchaient à*

leur fin. Mais vous m'avez sauvé la vie. Pendant ce congé, je vais écrire des notices expliquant votre action d'humanité. Je vais les présenter au responsable de notre communauté et je pense qu'il appréciera !

Grâce à vous, j'entre en 6^{ème}, votre soutien me donne la force de bien étudier !

Comme chaque année, des bénévoles du Jumelage de Ganshoren ont répondu en anglais à toutes les lettres des étudiants ce 14 janvier.

Le comité de Jumelage rwandais a choisi les nouveaux parrainés pour 2019

François Habimana, de l'ONG rwandaise Aprojumap qui aide le comité rwandais, nous a envoyé la liste des nouveaux élèves parrainés, qui remplaceront ceux qui ont terminé leur cycle secondaire fin 2018. La liste a été discutée et fixée à la réunion du comité de jumelage rwandais du 16 janvier, parmi les 36 cas recensés, selon les critères bien précis (pauvreté, capacités, résultats de l'examen national en fin de 3^{ème}, autant de garçons que de filles, etc...).

Voici ce qu'il dit de ces nouveaux étudiants parrainés, de 14 ans ou plus :

Rosine : Enfant adoptée, qui n'a connu ni sa mère ni son père, ni d'autre personne de sa famille, ni son nom. Elle vit avec une vieille maman qui a accepté de la prendre en charge comme son enfant, parce qu'elle était rejetée. Cette vieille dame l'a appelée Fillette, mais comme c'est un surnom, les autorités l'ont appelée Rosine pour obtenir sa carte d'identité. Elle a été soutenue par le jumelage en school feeding (payement du repas scolaire, 6,5€ par trimestre) depuis la première année du secondaire. Elle a été orientée [par le conseil scolaire] en 'computer applications' [bonne élève, donc].

Diane : Elle a perdu ses parents à l'âge de 3 ans. Elle a trouvé un bienfaiteur qui l'a prise en charge et cela lui a permis de faire ses études secondaires inférieures. Elle a même fait un travail de domestique pour payer ses études. [...]

.../...

Ici et ailleurs

Protogène : Orphelin de père et mère, il loge chez des voisins. Son école secondaire inférieure lui offre le repas de midi, sans autre espoir de trouver de quoi manger le soir. Quelques fois il a fait le transport des bagages pour couvrir les frais du matériel scolaire. Le comité de jumelage trouve qu'il sera avantageux pour lui d'étudier en internat, sans problème de logement ou de nourriture. Il étudie dans une section pour futurs éducateurs.

Clément : Orphelin de père, et de famille pauvre. [...] Lors des examens de fin d'année, il a été renvoyé à la maison pour 3 examens [car il n'avait pas payé tout le minerval]. Le comité veut soutenir l'effort fourni pour que l'étudiant achève ses études presque à la fin [...]

Parfaite : Orpheline de père et mère, elle vit chez sa grand-mère. C'est elle qui s'est arrangée pour lui trouver le minerval en 4^e et 5^e du secondaire, et elle va entrer en 6^e. Sa grand-mère a même vendu des champs pour que sa petite fille poursuive les études. Actuellement la vieille maman est atteinte par un cancer, et n'est plus capable de payer le minerval. Parfaite termine sa 5^e année au collège du Christ Roi de Nyanza en section de littérature kinyarwanda (langue nationale au Rwanda) et kiswahili, avec 60.1%. Le comité veut soutenir l'effort déjà fourni pour que l'étudiante achève ses études.

Ange : Orpheline de père et mère, adoptée par une maman pauvre. Elle a été soutenue par le jumelage en school feeding (paiement du repas scolaire). [...]

Japhet : Enfant de famille très pauvre, qui a étudié dans des conditions difficiles sans même assez de matériel scolaire. Un voisin lui payait les frais de repas de midi à l'école. Bon résultat à l'examen national, orienté en 4^e Maths-Computer-Economy.

Angélique : Enfant de famille très pauvre. Le comité l'encourage car elle a obtenu la meilleure note de son année au Groupe Scolaire Kinazi (19 points). Elle va étudier au Groupe Scolaire Saint Joseph Kabgayi en section de Mathématiques-Chimie-Biologie.

Patrique : Enfant de famille vulnérable (comprise dans le projet LIVE du Jumelage) et orphelin de père. Il va étudier l'électricité au groupe scolaire Betteri Rwamiko.

Léandre : Enfant de famille vulnérable. Il est orienté à l'école vétérinaire de Kabutare.

Vu le nombre de jeunes en situation difficile (c'est un euphémisme) le comité de jumelage a décidé de soutenir 23 étudiants en 2019 (au lieu de 20 en 2018).



Presque tous les étudiants parrainés en 2018 (de gauche à droite) :

Ligne de 5 : Didier, Claire, Eugénie, Bosiane, Grâce.

Debout : Jean Bosco, Jean Marie Vianney, Jean Paul, Jean Berchmans, Samuel, Tuyishime (finaliste 2017), Deborah, Samuel Nshimiyimana, Kellia, Noël, Donatien, Jean d'Amour, Claudine, Ariane, Faïda (photo avril 2018)

La moisson de Cricouteries

1. Le justicier
2. A la pêche aux noisettes
3. Meneer Weegschaal
4. Nootjesdief
5. Coco Nut
6. L'homme balance
7. Pic noisettes
8. L'équilibriste extra terrestre
9. « Le joug pressé » ou.... ?
10. Deux poids, deux mesures
11. Chez moi tout est bon et c'est gratuit
12. Je suis heureux de partager avec vous
13. Glandeur
14. Hollands boerke
15. Idéal partagé
16. Lapin... La pince ... à linge
17. Le glaneur à la pipe
18. Le ramasseur de glands
19. Glandeur et décadence
20. Ceci est une pipe
21. Quelqu'un qui n'est pas sanglant
22. Un homme équilibré
23. La justice
24. Retour aux sources
25. Le glandivore
26. Justice aveugle
27. Pinocchio repenti
28. Cantonnier
29. Ni voiture ni vélo
30. Le clou du spectacle
31. Vivons dans les bois
32. Cueilleur fumeur
33. Champêtre
34. Tout à pied
35. Egalité homme/femme
36. Porteur de noisettes
37. Casse-noisettes
38. Marchand ambulant
39. Martien ambulant
40. Marchand de bonheur
41. Le pélican
42. Cueillette en équilibre

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'Unité Pastorale L'Olivier

02.426.37.80.

Contact de l'équipe locale

0470.56.14.46.

Adresses email : saintececile@paroissesdejette.be et cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe locale de Sainte-Cécile

Prêtres et animatrices pastorales

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. (mpgendarme@skynet.be)

Membres élus

Joséphine Ahuka-Shese 0475.63.38.74. (jophiahshese@yahoo.fr)

Martine Leduc 02.465.71.02. (martine.leduc@telenet.be)

Sacristine

Jeannine Vanschendermaal 0474.94.09.37.

Fabrique d'église

Président, Guy Deberdt 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême des enfants entre 0 et 4 ans

Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Catéchèse d'initiation (3^{ème} et 4^{ème} primaires)

Abbé Philippe Nauts 0478.91.12.57. (philnauts@gmail.com)

Pastorale des jeunes

Pour les 11—14 ans : Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Pour les 15—18 ans : Marie-Paule Gendarme 0495.89.94.66. (mpgendarme@skynet.be)

Mariage

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74. (mffransolet@hotmail.com)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Guy Deberdt 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Chorale

Jean-Marie Bruyndonckx 0498.11.88.10.

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Entraide Ste-Cécile

BE90 0018 0846 1932

Editorial

(Suite de la page 1)

a été forcée par la Réforme, le coup de poker raté de Cameron s'avèrera peut-être quelque peu bénéfique.

Pourquoi vous entretenir de cela aujourd'hui dans un journal paroissial qui plus est ?

Avouons que partout autour de nous, les « systèmes » semblent arriver tous en même temps en fin de cycle. Comment tout cela va-t-il évoluer ? Est-on condamné au chaos ? Y aura-t-il des personnages visionnaires qui permettront de gérer ce chaos ? Le chaos poussera-t-il chacun d'entre nous à plus de raison ?

Je pense sincèrement que nous arrivons tout doucement au point qui nous forcera à nous « renouveler ». Espérons alors croiser sur notre route des visionnaires positifs plutôt que des égoïstes destructifs ; mais n'oublions pas que nous avons les moyens d'influencer l'émergence des visionnaires positifs tout en stoppant la marche des égoïstes destructifs... il suffit de commencer par être soi-même plutôt visionnaire positif...

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

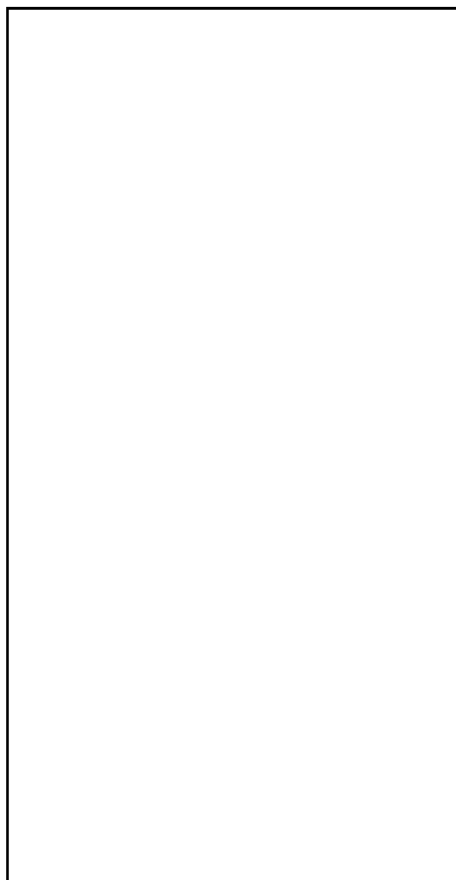
Février 2019

Ne paraît pas en juillet et en août

Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard
Rue de Termonde 54
1083 Bruxelles



Belgique—België
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267